

La France réduit son déficit... ...et sa compétitivité

Dans un contexte de récession mondiale, la France a moins commercé avec le monde en 2009. Le recul de la demande de pétrole a fait baisser le coût de l'énergie, ce qui a eu pour effet de réduire notre déficit commercial, marquant un coup d'arrêt à la dégradation de notre solde, pour la première fois depuis 2002. Cependant, cette relative amélioration n'est pas aussi évidente qu'il y paraît...

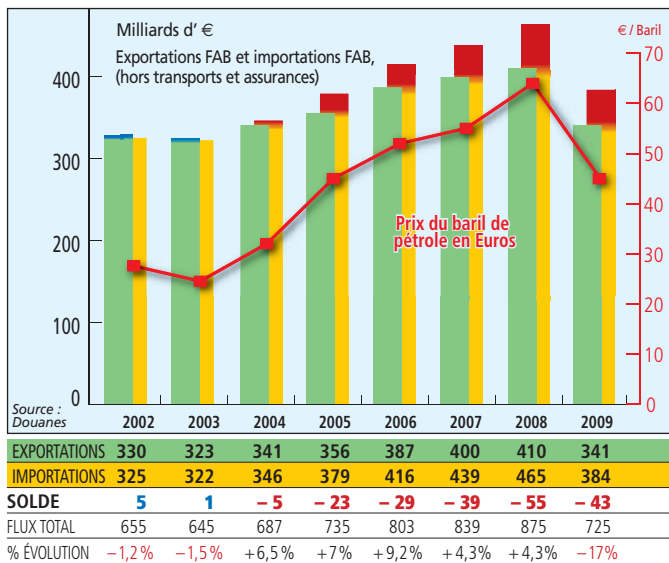
Une facture énergétique clémente

Les échanges commerciaux de la France ont fortement reculé en 2009 : -17,1 % à l'export et -17,7 % à l'import. Par ailleurs, la récession a entraîné une baisse de la demande mondiale et donc la chute du prix du baril (d'environ 30 % en moyenne sur l'année, à 45 €). De plus, la France a réduit les volumes d'énergie importée, ce qui a ramené son solde (la "facture énergétique") à 40 Mds €, en baisse de 19 milliards sur 2008, et réduit du même coup son déficit global de 55 à 43 Mds €.

Notons cependant qu'à volumes d'échanges et à cours de pétrole comparables, l'année 2005 s'était soldée par un déficit nettement inférieur : 23 Mds € (graphique ci-dessus). Notre compétitivité se serait-elle donc effritée en 4 ans ?

Notre compétitivité se détériore

Si l'on remonte encore plus loin et que l'on considère les résultats de notre commerce extérieur depuis 2002 en excluant la variable énergie, on constate une dégradation quasi



Source : Douanes

régulière de notre solde, de moins en moins excédentaire de 2002 à 2006, et de plus en plus déficitaire depuis. C'est donc bien la compétitivité des produits français qui est en jeu.

L'Europe domine nos échanges

Si l'Europe reste le principal partenaire de la France avec plus des deux tiers de ses échanges mondiaux, sa part s'est légèrement contractée, au profit de l'Asie et de l'Amérique. C'est aussi avec l'Europe que la France réalise son plus fort déficit (-34 Mds €). Suivie par l'Asie (-24 Mds) et l'Amérique (-4,7 Mds). Notre commerce est devenu excédentaire l'an dernier avec l'Afrique (+3,3 Mds). Et la baisse des cours du pétrole a fait bondir notre excédent avec le Proche et le Moyen-Orient, à 7,1 Mds €.

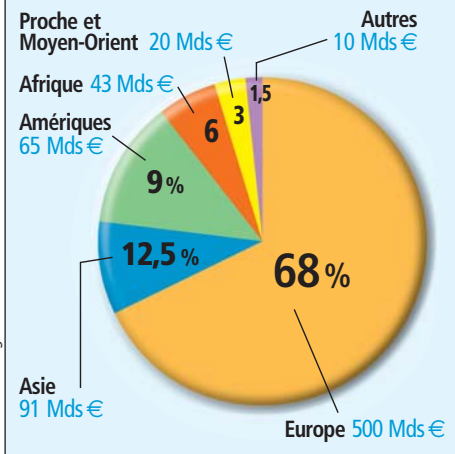
Les produits échangés

La plupart des produits ont subi une baisse sensible à l'export, à l'exception de nos ventes d'Airbus qui ont progressé de 2% à 16 Mds € et des produits pharmaceutiques (+8%). Nos ventes de biens intermédiaires (produits chimiques et métalliques) et d'automobiles sont particulièrement touchées, ainsi que celles d'équipements mécaniques, de matériel électrique, électronique et informatique. Une reprise sensible des ventes françaises a cependant été notée au 3^e trimestre. Pour leur part nos achats, en net recul également, ont repris progressivement au second semestre notamment dans l'automobile, l'informatique et l'électronique, les produits métalliques et équipements électriques. Nos importations de produits pharmaceutiques ont par contre progressé de 13%. Enfin, nos achats d'énergie se sont repliés, grâce surtout à la baisse des cours, de 30 Mds € en valeur. ■

David Ohnona

Part des échanges par zone géographique

Sur un total de 729 Mds d'€



Source : Direction générale des douanes et droits indirects

En pages suivantes, nous poursuivons notre tour du Monde mensuel du commerce extérieur de la France, avec ce mois-ci le Golfe Persique et la Mer Rouge.

Evolution du commerce extérieur français hors énergie

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Exp.*	317	310	325,4	336,2	367,6	376,6	381,5	321,2
Imp.*	292	284	314,8	334,7	363,7	388	394	338,5
Solde	+25	+26	+10,6	+1,5	+3,9	-11,4	-12,5	-17,3

Source : DREE et Douanes

* Exportations FAB et Importations CAF, hors énergie et hors matériel militaire